

*Freud's Library: A Comprehensive Catalogue (Freuds Bibliothek: Vollständiger Katalog)*. Compilé et préparé par J. Keith Davies et Gerhard Fichtner. Londres: The Freud Museum; Tübingen: Edition Diskord (Sources and Studies on the History of Psychoanalysis; 2), 2006, 144 p.+ 1 CD (1049 p.)

Paul Marchand

Volume 52, numéro 4, octobre–décembre 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1029342ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1029342ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Marchand, P. (2006). Compte rendu de [*Freud's Library: A Comprehensive Catalogue (Freuds Bibliothek: Vollständiger Katalog)*]. Compilé et préparé par J. Keith Davies et Gerhard Fichtner. Londres: The Freud Museum; Tübingen: Edition Diskord (Sources and Studies on the History of Psychoanalysis; 2), 2006, 144 p.+ 1 CD (1049 p.). *Documentation et bibliothèques*, 52(4), 279–280. <https://doi.org/10.7202/1029342ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2006

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

*Freud's Library: A Comprehensive Catalogue (Freuds Bibliothek: Vollständiger Katalog)*. Compilé et préparé par J. Keith Davies et Gerhard Fichtner.  
Londres: The Freud Museum; Tübingen: Edition Diskord (Sources and Studies on the History of Psychoanalysis; 2), 2006, 144 p. + 1 CD (1049 p.).

Le 6 mai 2006, on a célébré le 150<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Sigmund Freud. Cet homme illustre de génie collectionnait. Il a amassé près de 2 000 objets de l'Antiquité provenant de Grèce, d'Égypte, de Rome ainsi que d'Orient, et il recourait à l'archéologie comme métaphore de cette psychologie des profondeurs ou abyssale dont il fut le fondateur: la psychanalyse. Le « maître de Vienne », tel qu'on l'a appelé par opposition à Carl Gustav Jung assimilé au « maître de Zurich », était, de plus, un collectionneur de livres passionné, ainsi qu'il le confiait dans son ouvrage essentiel, *L'interprétation des rêves*. L'année 2006 a aussi été marquée par la parution du catalogue complet de la bibliothèque personnelle de Freud. Je me suis procuré ce catalogue par Internet (<http://www.freud.org.uk/index.html>) au Musée Freud de Londres, ville où ce père de la psychanalyse, fuyant la montée du nazisme, a terminé ses jours en 1939. Voici donc un compte rendu de *Freud's Library: A Comprehensive Catalogue (Freuds Bibliothek: Vollständiger Katalog)*, compilé et préparé par J. Keith Davies et Gerhard Fichtner, un catalogue bilingue composé d'une monographie de 144 pages en anglais et en allemand, incluant une bibliographie, et accompagné d'un cd-rom renfermant principalement deux fichiers PDF totalisant 1 049 pages surtout en anglais.

La monographie rappelle d'abord que les bibliothèques (personnelles) sont des cartes de visite, qu'elles sont des portraits de leur propriétaire, si ce dernier montre un enthousiasme passionné pour les livres, ce qui est démontré pour Freud par l'un de ses rêves — connu comme étant celui de la monographie de botanique — qui nous est présenté par Gerhard Fichtner. Ce rêve, en plus de toucher la question théorique du « travail du rêve », illustre la signification qu'a pour Freud sa bibliothèque, et nous fait comprendre « *how Freud came to be the book-worm that he was* » (p. 9).

Le maître de Vienne, aussi médecin neurologue, avait souhaité que sa collection de livres, grandissante, fasse l'objet d'un catalogue. Gerhard Fichtner donne des éléments de l'histoire de ce traitement, et l'on peut notamment lire: « *From 1958 until her retirement in 1987, Gertrud Dann worked as librarian at Anna Freud's Hampstead Child Therapy Clinic at 21 Maresfield Gardens* » (p. 14).

La bibliothèque personnelle de Freud compte environ 3 600 titres et 4 500 documents. Elle n'est pas localisée à un endroit unique, parce que, entre autres, le patriarche a dû faire un choix lorsqu'il a émigré à Londres, aidé par la princesse Marie Bonaparte. La plus grande partie des livres se retrouve au Musée Freud de Londres (2 522; ca 67%), et le reste de la collection est disséminé à New York, à la Bibliothèque des sciences de la santé de l'Université Columbia (935; ca 26%); à Washington, à la Bibliothèque du Congrès (67; ca 2%); à Vienne, au Musée Sigmund Freud (35; ca 1%), et dans des collections privées (166; ca 4%). Par rapport à des listes bibliographiques d'origine (et ce, quand ont été contrôlés les titres au moyen d'une telle liste), près de 500 volumes manqueraient à l'appel. Par exemple, Jacques Lacan a offert sa thèse à Freud, lequel lui a envoyé une lettre de remerciement, qui demeure le seul document attestant que cette thèse, manquante, a fait partie de la collection.

Gerhard Fichtner présente des tableaux de divisions en deux grandes catégories génériques de sujets: « Humanités » et « Médecine/science naturelle ». Le nombre de livres en médecine et science naturelle est le plus élevé, soit 2 731 (73,3%). Ce sujet présente quatre sous-divisions, dont « Psychothérapie/Psychanalyse » qui domine avec 1 242 ouvrages, lesquels sont encore différenciés en huit sous-catégories, parmi lesquelles le sujet « Psychanalyse » (évidemment) est le plus présent avec 759 ouvrages (20,4%). Puis un total de 994 livres (ca 26,7%) sont classés sous la catégorie générique « Humanités » qui, elle aussi, est divisée en trois sous-catégories dont la plus volumineuse est « Archéologie, Histoire, Art » avec 447 ouvrages, comprenant encore 9 sous-divisions où domine le sujet « Archéologie », avec 122 ouvrages (3,3%).

La langue des documents a aussi été prise en compte: on y retrouve 2 297 livres en allemand (61,7%), 725 en anglais (19,5%), 397 en français (10,7%), 84 en italien (2,3%) et 43 en espagnol (1,2%). Ensuite,

la langue de traduction d'œuvres de Freud est portée à notre attention, avec une possibilité de 19 langues allant du portugais (27) au yiddish (1), en passant par le hongrois (25), le polonais (15), le russe (12), etc.

Les formes que prennent la signature de Freud apposée comme signe de propriété varient : « Sig. », « Sigismund Freud », « Sigmund », « Sigm. », « D<sup>f</sup>. Freud », « Freud ». En outre, quelques ouvrages portent un *ex-libris* personnalisé représentant Œdipe et le Sphinx.

Gerhard Fichtner donne un aperçu de l'histoire de la bibliothèque de Freud dès ses débuts. Il reproduit le plan de l'appartement de Vienne, au 19, rue Berggasse, où l'on peut localiser la pièce d'étude et de consultation dans laquelle se trouvait la bibliothèque. Puis, il choisit de souligner la présence de certains ouvrages tels que *La divine comédie* de Dante, les *Essais* de David Hume, etc. La collection représente un indicateur des lectures de Freud, mais un indicateur partiel, car la correspondance de celui-ci et la liste des citations dans ses écrits donnent aussi des informations à ce propos. On sait, par exemple, que le psychanalyste, admirateur de Sophocle, d'Homère, de Goethe et de Shakespeare, a lu Cervantès dans le texte original et que la lecture de la Bible familiale, une Bible Philippon en allemand et hébreu, a été pour lui une expérience fondamentale.

Le catalogue ici s'avère être un travail bibliothéconomique, mais il se rapproche d'un traitement de type archivistique. En effet, environ 9 % des livres de la collection présentent des marques dans la marge et des soulignements. Gerhard Fichtner estime toutefois à moins de 2 % les livres contenant des notes dans la marge qui reflètent les pensées, les réflexions, les doutes et les critiques du père de la psychanalyse, parmi lesquelles on retrouve notamment diverses exclamations comme : « *false* », « *nonsense* », « *no* », « *all made-up* » ou « *good* » (p. 37).

On note que 2986 livres (80,25 %) ne portent pas de dédicace. Dans ceux qui en présentent une, on trouve soit des dédicaces d'auteurs (634 ; 17,04 %), soit d'éditeurs (27 ; 0,73 %), de donateurs (33 ; 0,89 %), de traducteurs (39 ; 1,05 %) ou d'auteurs de préface (2 ; 0,05 %). Un tableau répartit le nombre de dédicaces par année, de 1910 à 1939, l'année où l'on en trouve le plus étant 1936, avec 39 dédicaces.

Enfin, la monographie fournit des instructions sur l'utilisation du cédérom comprenant, en plus de nombreuses reproductions de pages de couverture ou autres, les deux fichiers mentionnés plus haut. Le premier contient, avec des codes de localisation et autres informations spécifiques, le catalogue en tant que tel, en l'occurrence une liste bibliographique ordonnée alphabétiquement par auteurs. Le catalogue est suivi de 10 appendices, chacun renfermant le détail des marquages, soulignements et inscriptions en marge pour un titre donné, tel que la *Gradiva* de Wilhelm Jensen, parue en 1903, qui a inspiré à Freud

une étude sous l'angle du rêve et du délire. Le deuxième fichier regroupe les différents types d'index par noms, sujets en anglais, sujets en allemand, éditeurs et imprimeurs, titres, titres de Freud en anglais, titres de Freud en allemand, dédicaces, dates des dédicaces, signatures, dates des signatures, marquages, *ex-libris*, et par localisations. Des indices au nombre de 10, dans l'index des noms, nous indiquent les fonctions des personnes (ex. : Aft. = auteur d'une postface). Ajoutons que des liens nous permettent de circuler aisément dans le contenu du cédérom. Par exemple, un lien dans une référence bibliographique élaborée pourra être cliqué pour mener vers l'image d'une dédicace.

La qualité de ce catalogue, en conclusion, est indéniable, vu son exhaustivité, ses diverses illustrations, son exploitation du numérique ainsi que la description multifacette, l'analyse, la classification ou catégorisation d'informations et le traitement statistique de l'objet qui est le sien : la bibliothèque personnelle de Sigmund Freud. Parce que cet éminent explorateur de l'inconscient et des phénomènes psychiques a été un bibliophile accompli, sa bibliothèque « *allows us to see both who the owner of the library is and what kind of person* » (p. 9), et le catalogue constitue un précieux instrument de connaissance et de recherche. Je dirais même que nous sommes là en face d'un modèle du genre.

Paul Marchand  
ETS, Université du Québec

Melot, Michel. *Livre*. Photographies de Nicolas Taffin. Préface de Régis Debray. Paris, L'œil neuf éditions, 2006, 197 p.

Michel Melot, qui a fait carrière à la Bibliothèque nationale, a dirigé la Bibliothèque publique d'information (BPI) et a présidé le Conseil supérieur des bibliothèques de France, nous offre, avec ce beau livre, le premier volume d'une nouvelle collection, « *L'âme des choses* », chez cette petite maison d'édition où il avait déjà publié en 2004 *La sagesse du bibliothécaire* dans une autre collection intitulée « *Sagesse d'un métier* ».

Ce livre porte sur le pouvoir phénoménal du livre qui s'est constitué au fil des siècles. Il s'ouvre sur de hautes réflexions de médiologie du préfacier Régis Debray. Pour lui, le livre est ce « *fabuleux outil, étonnamment résistant, qui a eu raison de la stèle, de la tablette et du rouleau, et dont l'écran électronique ne viendra pas à bout en un clin d'œil, [et est] le meilleur rapport jusqu'ici trouvé entre les valeurs contradictoires du stable et du mobile, de l'intègre et du volage* ».

Longtemps l'histoire du livre s'est confondue avec celle des contenus du livre, avec l'histoire des idées, de la littérature ou des genres littéraires. Ce n'est que récemment que le regard des historiens s'est infléchi